

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 27 juin 1906.



N a commencé à la Vaticane les préparatifs pour la fête des saints apôtres. Il me semble que cette année la décoration de la basilique est plus belle que les années précédentes. Certes, il y a toujours aux colonnes les mêmes damas enrichis de galons d'or et qui sont le mode romain de faire participer les murs d'une église à la fête qui va s'y célébrer ; mais l'illumination sera plus abondante et plus brillante, grâce à la lumière électrique qui remplace définitivement les cierges dans la décoration. Ces lumières électriques ne changent pas d'ailleurs l'aspect général. Car au lieu des lampes classiques Edison, ce sont de petites lampes à filament allongé disposées au-dessus de cylindres de bois verni en blanc crème imitant les cierges. Les lustres genre de Venise servent toujours, et c'est sur eux qu'à la place des cierges on fixe ces torches électriques. Il s'ensuit que l'aspect général n'est point modifié, seulement l'éclairage est plus éclatant, les manœuvres d'allumage instantanées et le coût bien diminué. La basilique reçoit le courant électrique de l'usine du Vatican, qui a été il y a quelques années agrandie précisément pour pouvoir suffire seule, grâce à des batteries d'accumulateurs, à cette dépense spéciale de lumière.

— Rome vient d'être le théâtre d'un assassinat accompli dans des circonstances qui rendent le crime plus affreux. Un vénérable prêtre de 83 ans, pieux, charitable, aimé des pauvres, sur lequel jamais la malice n'avait pu mordre, et qui ne se connaissait pas d'ennemis, a été assassiné en plein jour, vers 11 heures du matin, pendant qu'il se rendait à la Villa

Pam  
c'est  
de p  
n'av  
du v  
à l'h  
sans  
ques  
Ce  
occu  
quoi  
à ur  
ou u  
fut l  
Q  
fou,  
d'es  
com  
pou  
soir  
onz  
peu  
ains  
ses  
un  
thé  
frui  
de l  
Die  
l'es  
les